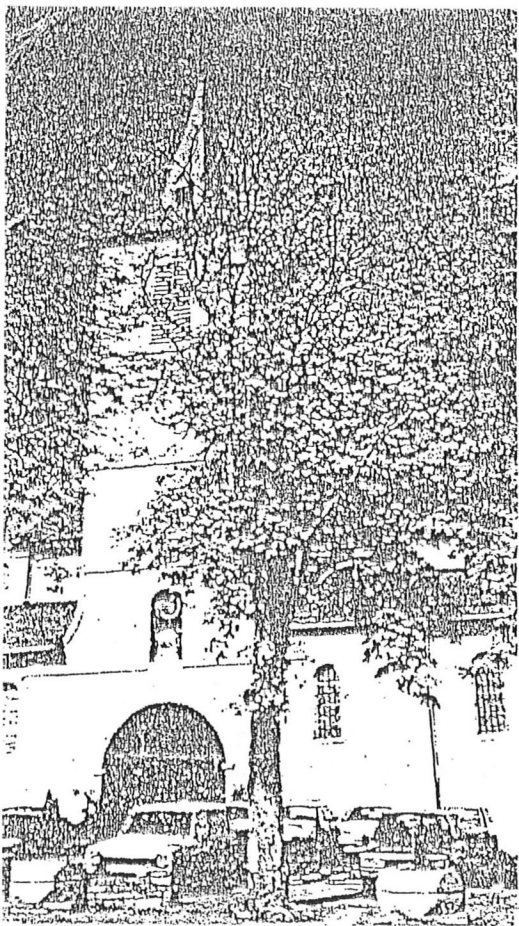




Soyez les bienvenus

Les chrétiens de Lacaune souhaitent que
vous trouviez belle leur église.

Ils vous y accueillent comme des frères.

Ils s'y rassemblent pour prier et célébrer
les grands événements de leur vie.

Ils vous invitent au silence et à la
contemplation.

CONSTRUCTION DE L'EGLISE DE LACAUNE

L'édifice actuel, construit sur l'emplacement d'une chapelle du XI^e siècle bâtie au milieu d'un cimetière, a remplacé l'église paroissiale du Moyen-Age, détruite lors des guerres de religion. Cette église se trouvait alors à l'intérieur des remparts, non loin de la Fontaine des Pisseurs.

Commencée le **14 Septembre 1668**, ce n'est que peu à peu que cette église a pris son visage actuel.

1668 : Gros piliers et murs de la nef.
Chœur dans le style gothique.

1807 : Réouverture de l'église après la Révolution.

1816 : Construction du clocher par le Chanoine Pierre Rascol, curé de Lacauue.
Au-dessus de l'arc d'entrée, une pierre sculptée en fait mémoire. Armoiries du pape régnant et de Louis XVIII. Au bas de ces armoiries, on lit : WL 18 (Vive Louis XVIII).

1825 à 1891 : Agrandissement de l'église par la construction successive de toutes les chapelles et de la travée de la tribune.

1840 : Construction de la voûte par le Chanoine François Dels, curé de Lacauue.

1893 à 1899 : Surélévation des murs de l'église pour supporter une charpente et une toiture au-dessus de la voûte.

1936 : Surélévation de 4,50 m de la flèche du clocher, passant ainsi de 4 à 8 pans.

1966 à 1972 : Restauration de l'intérieur de l'église. Décapage des murs et de la voûte. Aménagement du chœur. Nouvel éclairage. Nouveaux autel, tabernacle, ambon.

1990 : Construction d'un grand Orgue de 21 jeux par Gérauld Guillemin.

PRENEZ LE TEMPS...

☐ de savourer l'atmosphère pacifiante de l'église.

Son espace, le matériau employé (granit, granite, schiste, ardoise), son architecture pesante, la rudesse des murailles et de la voûte, l'intègrent dans l'habitat traditionnel de ce pays de montagnes, où les maisons et les bâtiments utilitaires, pour se protéger du mauvais temps, sont solidement accrochés au sol, bas, sévères, sans ornements...

☐ de découvrir le symbolisme du tabernacle.

Constitué d'une sphère de cuivre jaune martelé (ateliers de Durfort). Son armature, forgée par un artisan local, représente sur le côté gauche un panier rempli de flûtes de pain, sur le côté droit deux poissons, sur le devant (porte du tabernacle) les lettres alpha et oméga de l'alphabet grec.

Sont ainsi rappelés : la multiplication des pains, l'Eucharistie, le Christ, début et fin de toutes choses.

☐ d'admirer deux tableaux de Nicolas Greshny.

Situés à gauche et à droite du chœur.

Au-dessus du tabernacle «Les disciples d'Emmaüs» à l'opposé «Marie, la Mère de Jésus», dont les mains nous désignent l'autel, le tabernacle, le Christ.

Ces deux tableaux sont peints dans le style des icônes, mais n'en sont pas. Le contreplaqué qui supporte le dessin et la peinture est recouvert d'une couche de cire à la manière d'un vernis.

☐ de contempler.

Les vitraux :

- Dans le chœur : au centre l'Assomption de Marie. A gauche, l'Annonciation. A droite la Visitation.

Sur les côtés : jeux de lumière et de couleurs.

- Côté Sud : En partant du chœur, d'abord le feu (la Charité), puis l'eau (le baptême) enfin le vent (l'Esprit).

Tous ces vitraux, composés en 1972 et 1975, sont l'œuvre du verrier Clercq-Roques père et faits en dalle de verre de Saint-Just.

Le dernier vitrail côté sud (chapelle de la tribune) en verre éclaté, a été réalisé par Jean-Claude Izard, en 1987. Il représente Saint-Antoine, l'ermite, patron des mazelières, accompagné de son légendaire cochon.

- Côté Nord : En partant du chœur, premier vitrail jeu de couleurs, puis la moisson (épis de blés), la vendange (grappe de raisins) : symboles de l'Eucharistie. Enfin jeu de lumière.

Ces vitraux nord sont l'œuvre de Jean-Claude Clercq-Roques.

Le lutrin :

Côté droit de l'avant-chœur. Classé le 19 Mars 1952. On le date habituellement du XVII^e siècle. Mais, plus vraisemblablement, il pourrait sortir des ateliers de Laclau, célèbre sculpteur d'Alban, de la moitié du siècle dernier. Thème : la musique.

La croix du chœur.

Christ du XVII^e siècle.

Le Grand Orgue :

Il est l'œuvre de Gérard Guillemain, facteur à Malauène (Vaucluse). Edifié sur la tribune en 1990, il a été inauguré le 28 Avril 1991. C'est un instrument construit selon l'esthétique germano-française du début du XVIII^e siècle (buffet et composition des jeux). Il possède deux claviers, un pédalier et 21^e jeux.

La croix sous le porche.

En pierre rouge de Camarès (12). Elle porte sur ses bras la date de 1670 et les inscriptions traditionnelles : Inri - Jésus Pater - IHS - MV (Marie Vierge) - STR (Sauveur).

Croix de l'ancien cimetière Saint-Etienne (route de Belmont), elle a été transférée à cet endroit il y a quelques années pour éviter les dégradations du vandalisme.